



ORGANO TRIMESTRALE
DELLA ASSOCIAZIONE CULTURALE
"LA VALADDO"

Sede: 10060 VILARETTO CHISONE

Anno XXI - Ottobre 1992
Sped. in abb. post. - Gruppo IV/70 - N. 3

La Valaddo

«ese diferent per ese melhour»

GERMANASCA

CHISONE

ALTA DORA

FASCICOLO N. 77 SOMMARIO

- La XIV^{ème} Fête de "La Valaddo" a Château Queyras (Christian Grossan).
- "La Barrière" - Château-Queyras 20 giugno 1992 (Ugo Flavio Piton).
- Complimente Pradzalenque (Alex Berton).
- Compliment de Salbertrand (Massimo Garavelli).
- La Fête de "La Valaddo" (Anne Blanc).
- Ortografia del patuà (Paul Bert).
- Premio Fenils "Aldo Viglione" (Associazione "Le Clouchie ed laa stin bourgiàa").
- È nata la Comunità degli Escartons e delle Valli Valdési (Paola Revel).
- L'eitant e li souveni dâ prim jouvènt (Carlo Ferrero).
- Aegla e bôbi (Guido Reisent).
- Monosillabi (Angelo Masset).
- Novità Librarie - In Biblioteca (Ettore Merlo - Massimo Garavelli - Andrea Vignetta).
- La Badia Corale Val Chisone (Carlin Porta).
- "La Teto Aut" nel decennale di fondazione (E.M.).

Direttore responsabile: Andrea GASPARI
Vicedirettore: Paolo PRIANO
Redazione: Guido BARET - Alex BERTON
Ernesto GUIOT BOURG
Renzo GUIOT - Ugo PITON
Paolo PRIANO - Andrea VIGNETTA
Autorizzazione del Tribunale di Pinerolo,
29 marzo 1972, n. 1
Stampa: Arti Grafiche Alzani s.a.s. -
Via Grandi, 5 - Pinerolo - Tel. 0121/322.657
Quota associativa: Italia e Escartons
L. 12.000 - Estero L. 18.000 - Copia singola
del periodico L. 3.000 - Socio sostenitore:
almeno L. 20.000
C/C postale N. 10261105 intestato a:
"La Valaddo" - 10060 Villaretto Chisone
C.F.: 94511020011
Pubblicazione ammessa al contributo della
Regione Piemonte (L.R. 26/1990)

La XIV^{ème} Fête de "La Valaddo" a Château Queyras

En dépit d'un temps gris et froid, plusieurs centaines de personnes ont participé à la quatorzième fête de la Valaddo, le 20 Juin dernier à Château-Queyras. Deux cent quatre vingt ans après que le traité d'Utrecht eût mis fin à ce que l'on a appelé la République des Escartons, c'est au cœur du Queyras que s'est reconstitué, l'espace d'une journée, cet ensemble homogène aux plans géographique, économique et culturel.

C'est d'ailleurs cette renaissance des Escartons qu'a salué Alexandre Dechanet, Maire de Château-Ville-Vieille dans son allocution de bienvenue devant la belle église de Château-Queyras où les groupes s'étaient déjà présentés à un public enthousiaste. M. Pierre Eymeoud, Conseiller général du canton d'Aguilles et Maire de Vars souhaitait ensuite que cette renaissance ne soit pas seulement la commémoration d'un passé commun mais surtout le signe d'un étape nouvelle de la coopération entre les deux versants des Alpes dans une Europe en devenir. En dépit des années, Andréa Vignetta, 89 ans, Président de la Valaddo n'a pas besoin de micro pour haranguer la foule et, avec beaucoup d'esprit inviter le Député Patrick Ollier à se battre plus encore pour la montagne. Mais pour le président Vignetta la force de cette région de Montagne, entre France et Italie c'est surtout la fidélité de ses habitants aux traditions, aux coutumes, aux costumes et à la langue tradition-

nelle. A la foi en Dieu aussi, qui permet de dépasser les contraintes et les banalité du quotidien.

Les abbés Jean-Luc Grizolle, André Bernardi, le pasteur Brunel, la Corale de Villaretto dirigée par Guido Rissent de "La Valaddo", le Groupe "Lou Manhaut" de Pragelato, joueurs de vielle et des laïcs animent ensuite l'office religieux qui s'achève lorsque la fanfare de Saint-Chaffrey commence à jouer Coupo Santo. Les groupes venus des vallées concernées sont au rendez-vous fixé: "La Teto Aut" de Roure - "L groupe" de Salbertrand - "Lou Manhaut" de Pragelato - "Le Bacchu-Ber" de Pont-de-Cervières - "Le Quadrille du Tabuc" de Monetier-Les-Bains - "Les Gounellouns" du Queyras - "L'Echo de la Guisane" de Saint Chaffrey.

Vient ensuite, à quatre reprises, la cérémonie de la barrière: le jeune homme désirant épouser une jeune fille d'un village voisin vient en faire la demande à la jeunesse du pays qui, moyennant le paiement d'un ecot, complimente les futurs époux et, en coupant le ruban qui constitue la "barrière", les laisse aller vers leur bonheur.

Les compliments ont été adressées aux Epoux par M. Ugo Piton en patois de Roure, M. Alex Berton en patois de Pragela e par M. Massimo Garavelli en patois de Salbertrand. M.eur Garavelli offre au Maire de Catheau-Ville Vieille la copie de l'Acte de mariage qui a uni



Le temps des retrouvailles.

le 6 novembre 1759 a Salbertrand M. Antoine Joseph Fantin d'Arvieux a M. le Marie Falice Arlaud de Salbertrand.

Il eût été dommage de ne pas solliciter le Professeur Paul Pons ancien "capoulié" du félibrige. Avec fougue il a évoqué l'histoire des Escartons, lorsque le roi de France et le Consul de la Ville avançaient de front dans les rues de Briançon.

Les groupes reconstitués et la foule de costume de toute les vallées escartonnaises suivent alors l'harmonie qui rythme leur montée jusqu'au Fort où, après un concert en plein air, ont lieu l'apéritif et le repas. En dépit des efforts multipliés par les agents du Parc naturel régional du Queyras on est à l'étroit sous le tentes et il y fait froid. Ah que le soleil aurait été apprécié ce jour là.



Il en faut plus pour désarmer les escartonnais. Il pleut! qu'à cela ne tienne, l'après midi ne se déroulera pas sur la pelouse du château mais dans la salle des fêtes du village. Les groupes se succèdent sur la piste de danse autour de laquelle on se presse. On prend aussi le temps d'échanger les cadeaux d'usage. Chaque animateur de groupe folklorique ou de troupe reçoit un ouvrage bilingue de la part du Parc du Queyras qui remet également un petit présent au président Vignetta et à M. Berton auquel cette fête doit beaucoup. Antoine Marrou, président du groupe des Gounellouins à sa création et Christian Grossan, directeur du Parc sont, en retour, récompensés par les visiteurs transalpins.

Pierre Blanc, Vice-Président du Parc et Maire d'Arvieux, anime ensuite une cérémonie au cours de laquelle sont distingués une personnalité de chacune des huit communes de Queyras en fonction de la part qu'elles ont prise au maintien des traditions locales. M. Marchetti, d'Aiguilles est représenté par son neveu. M. Bues, de Ristolas n'a pas pu se déplacer, tout comme M. Brunet de Saint-Véran, 95 ans, le doyen du Queyras pour lequel le souvenir est confié à M. Pierre Marrou, Maire. En revanche M.M. Meissimilly, Arvieux. Humbert, Château-Ville-Vieille, Heritier, Abries, Grossan, Ceillac, Martin. Molines, sont là, touchés de l'attention dont ils sont l'objet.

A coté de M. Erminio Ribet, président de la "Comunità montana Valli Chisone

e Germanasca" de Perosa Argentina on reconnait M. Francesco Turin adjoint au Maire de Oulx, M. Massimo Garavelli adjoint au Maire de Salbertrand, M. Franco Passet adjoint au Maire de Pragela, M. Riccardo Colturi de l'Association "Le clouchie ëd laa siin Bourgiâa" de Fenils (Cesana Torinese), Antoine Reynaud, Maire de Ceillac; Claude Wursteisen Maire d'Abries; Marchetti, adjoint au Maire d'Aiguilles; Françoise Pellenc, adjoint au Maire de Ristolas; Joseph Reynaud, président des Amis du Parc; Jacqueline Minvielle, présidente de l'Association Culturelle du Queyras, M. Playoust, Directeur départemental des archives de Gap.

M. Arneodo, le fervent militant de Cumboscuro ne pouvait rêver d'un meilleur auditoire pour plaider une nouvelle fois avec la passion qui le caractérise pour une reconnaissance de la spécificité des problèmes de la montagne et des minorités culturelles. Auparavant il avait été présenté le numéro spécial que le "Corriere di Saizuzzo" consacre cette année encore, à la veille de la saison d'été aux "Pays du Mont Viso".

Le temps du départ est venu pour nos amis italiens. Mais rendez-vous a été pris entre Emile Gauthier, infatigable animateur de cette quatorzième fête de la Valaddo. et M. Piton qui cet été, le 23 Août animera avec son groupe "Teto Aut" la fête patronale de Ceillac.

Christian Grossan
Ceillac

Le Conseil de direction de "La Valaddo" remercie vivement les Amis de Château-Queyras, les Elus et les Organisateurs, pour l'accueil fraternel et chaleureux préparé à l'occasion de la fête de la Valaddo. Les heureuses retrouvailles du 20 Juin dernier demeureront à jamais nos plus beaux souvenirs et elle seront certainement un point de repère pour notre avenir. Bien merci et à bientôt!

Le Président Andrea Vignetta

**A CHATEAU QUEYRAS
le Samedi 20 Juin 1992
ont a prié ainsi:**

Au noum dóu Paire
e dóu Fiéu e dóu Sant Esperit.
Amen.

La grâci dóu Segnour Jèsu Crist
l'amour de Diéu lou Paire
e la communion dóu Sant Esperit
siegon emé vâutri tóuti.
E emé vostre Esperit.

Preparacioun penitencialo

Fraire, recouneissen nòsti peccat pèr
celebra coume se dèu la Santo Messo:

*Comfèsse à Diéu tout-pouderous
e à vous àutri, fraire,
qu' ai peccé tant e mai
en pensado e paraulo,
pèr obro e mancamen.
Es de ma fauto,
de ma granda fauto.*

*Vaquì perqué suplique
la Santo Vierge Mario,
lis ange e li sant,
e vous-àutri tambèn, fraire,
de prega pèr iéu lou Segnour
nostre Diéu.*

*Que Diéu tout-pouderous
nous fagne misericòrdi,
que nous perdounne li peccat
e nous mene à la vido eternalo.
Amen.*

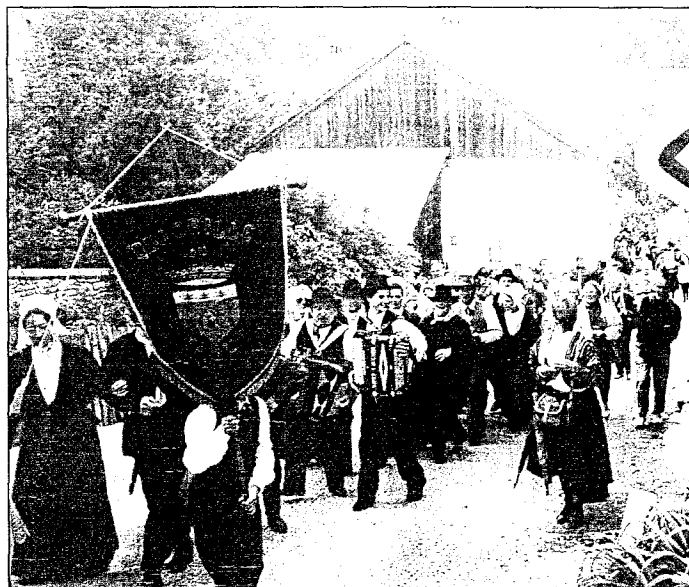
Segnour, pieta! Segnour, pieta!
O Crist, pieta! O Crist, pieta!
Segnour, pieta! Segnour, pieta!

Pieta pèr nous-autre, Segnour!
Qu'avèn peccat contro tu.

Cant de Lauseno: Gloria

Glòri à Diéu dins lou cèu
E sus la terro, pas is ome:
Diéu lis amo.
Te lausan, te benesissèn, t'adouran.
Te glorifican e te regracian
pèr toum immensa glòri.
Segnour Diéu, rèi dóu cèu,
Diéu, lou Paire tout-pouderous.

Segnour, Fiéu unique, Jèsu Crist,
Segnour Diéu, Agnèu de Diéu,
lou Fiéu dóu Paire.
Tu que lèves lou peccat dóu moumde,
pieta pèr nous-autre!



Le défilé et la montée au Fort.



Tu que lèves lou peccat dóu moumde,
agradé nòsto preguiero.
Tu que siés asseta à la drecho dóu
Paire,
pieta pèr nous-autre!

Tu soulet, lou Sant,
Tu soulet, lou Segnour,
Tu soulet lou Diéu grand Jèsu Crist,
emé lou Sant Esperit
Dins la glòri de Diéu lou Paire.

Amen.

Preguiero dou Segnour

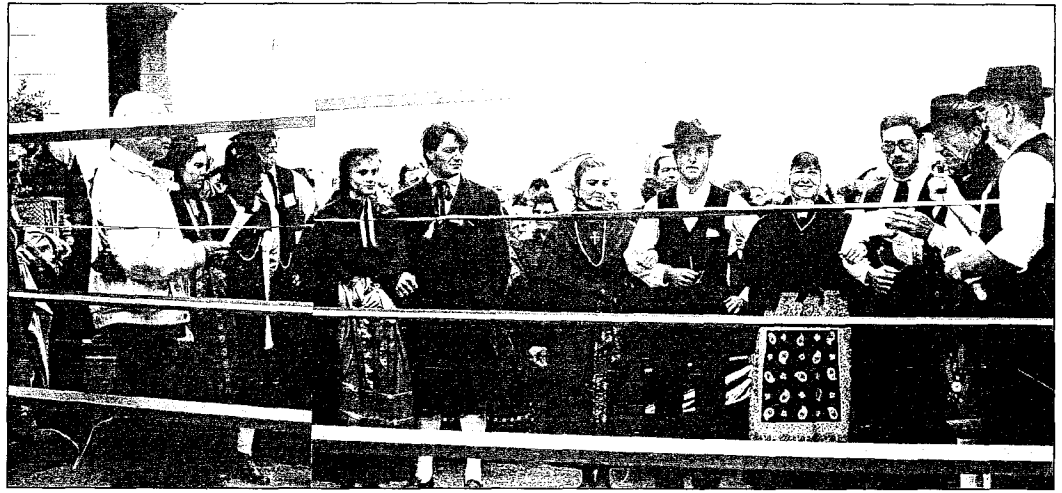
Paire nostre que siés dins lou cèu,
que toum noum se santifique,

que toum règne nous avèngue,
que ta voulounta se fague
sus la terro
coume dins lou cèu.

Doumo nous vuei nòste pan
de cade jour,
perdouno nous nòsti dèute
coume nous autre perdounan
à nòsti debitour.

E fai que toumben pas
dins la tentacioun
mai delièuro nous dóu mau.

Que soun tiéu: lou Règne
lou Poudé e la Glòri,
aro e pèr l'eternita.



"La Barièro"

Château Queyras - 20 giugno 1992

Mi car Eipoù, madamma, monsù,
parent,
pèrmetà que faze lh'antic coumpli-
ment
que se fazian abitoualment din là
valadda,
lou journ dei mariage, sourtoù din
ma countradda!

Souvent, li coupliment i venian fait
en fransee,
rarament en italian e encà mens en
piemountee;
essent, la prunièro, ben difisilo a
prounounsia,
li vauç fô en patouà, decò bèl e ben
flouri per coumplimentâ!

Dint un journ si bèl, jouioù e luminoso,
caicareen l'ee pi que just die a li
jouve Eipoù,
e per la bèllo, grosso e frairalo
coumpanhio,
creâ, se l'ee pousiblle, uno vero e
jouiozou alegrio!

Vorioù voutz arsouvenî, ôiro que la
men ven en ment,
dei jouve Eipoù, li catre empourtant
coumandament:
"Vou dôvâ zamé, ma propi zamé
voutz eisubliâ
que la patrouno de meizoun l'ee la
fenne e ou dôvâ l'amâ!"

Segount: (mî zou sabbou!) "Etsu-
bliâ-pâ, se nò la vai mal.

lou portofôlli al ee scou, coumâ li
vazet dei soucre e de la sal!"
Tèrs: (oh mî zou sabbou!) "Cant i
vou ruzo e ouz avâ lou magoun,
toujourn, ma toujourn l'ee la spuozino
ad aguee razoun!"

La quarto chozo: "Gouai fâ lou
moure... l'ee empourtant
perqué l'ee toujourn l'Eipoù a
demandâ pèrdoun e a l'istant!"
Ma lèiseen pèdre toutta setta
quisquilha, setta picoules,
la vitto i deou èse faito de bacin
d'amour e de milo caresa!

Mi, pèrmetà, ajountarionc encà un
quint coumandament
que mî ritenou bien, ma bien
empourtant e ben pèrinent;
cant ouz aurée de meinâ, se Diouvol,
countunâ a parlâ patouà
perqué l'ee la pi bèllo e flurio lengo
que li sie iirâ!

L'ee l'anticco e nôbblo lengo dei
Chuzoun e dei Queyrâ,
d'la Prouvenso, de San Martin, d'la
Douirol e d'Prajolâ:
l'ee la prunièro lengo que maz
aurellha on senti,
aprèe la careso de ma mamma que
m'avio beneizi!

Mi, encô, vorioù verament l'ami-
cisio esaltâ
que eisî, ensemp, tanti fraire nouz a
fâit trohâ!

Pensâ mequé e arsouvenen-se cant,
ben queico ân areire,
ouz aveen acounensâ a eicrire la
lengo de noutri reie!

Cant a El ou li demandâ un doun...
dema-da-li zamé d'or un gran
baroun,
ma demanda-li l'amour d'un amis
vere
que voutz estinme e a sie verament
sinsere!

Uceen vivo, vivo, a noutri bèlli e
jouve Eipoù,
fazeen-lhî lh'auguri que i sian
toujourn ôroù,
l'amicisio l'ee verament uno vrît
coutouzo,
tenen-lò d'aconth, tenen-lò toujourn
ben presiouzo!

Ma bravo gent, scuzamé, lasaré bèlle
ouro de la plantâ,
sperou de pâ aguee dit de brutta
choza que fan plourâ;
a noutri brave Eipoù, dai pi
proufound dei cör
encâ bien d'auguri e encâ bien,
bien de bounör!

A noun de mî jouve de la val
Chuzoun e San Martin,
augurou a lh'Eipoù e a tutti li
present eisî, set matin,
verament uno gran bèllo, sereno e
jouiozou journâ
e que l'amicisio e la frairanso venan
zamá a mancâ!

Vivo, vivo e encâ vivo lh'Eipoù!
Ugo Flavio Piton - Roure
Manteneire de la lengo

Couplimente Pradzalenque

Boun dzourne et a tuts boune fêre
boun dzourne a vou--autri lou dzouvi
d'oeure

qu'on nou fazâ arvioure la plus belle fêre
que, a l'aviron d'un fonia nouvele,
notre Dzentre sabia vioure

Boun dzourne a si bé Pai, qu'a coeur
uberte nou--accœlle
d'in l'armouia d'notra Mounahna e a
l'oumbre d'un cloutia.

Se la fousse un mariadze per daboun,
qui ma a tempe vèlle
a coumensariouque éoure a fâ d'l'Ipouse
la louânda in pouësia:

A parlariouque 'd sa qualita', d soun bée
sabé fâ
que n'en faren sansâ une boune maire 'd
famille
preste a prenne 'l timoun e sense
s'ibabagiâ
a vioure abou soun Omme tu sou sinini
da fille.

A tartariouque 'd présentâ l'Ipou c' ma
un grân brove garson
un galant omme, un grân travallieure e
un vré filh de Pai
plen 'd deute e preste a 's prenne a
tsardze per daboun
la belle nouvele Famille e toute soque
ensempe sai.

E pei, sense 'm diloundâ trope su la
partia plus birbante
e 'd viedzi emabarassante da couplimente
a passariouque vittou a la pchiontesaire
brulante

e a la marminella que tu dou on faite din
la Fêre da Dzeuveite:

Tsosa que tuts sabbon.... pa min n'en
parle qu'ma vô tradichion
ma que tuts qua-même on plasère
d'entendre conchia.

Bien souvenne 'l primia mounente 'd
tandrèze que sembla dounâ d'icoundoun
a l'ere goûtâ e soupirâ e pei da la
coumoiri blaminâ.

Ma... la barrière d'inqueou i diffrente
perque i pô nou fâ arvioure un mounenté
'd vitte plus mouderne
e paria i m'oublidze a un paouque plu
sériou couplimente
faite de tounta la valourse d' la tradi-
chion que nou councerne:

Aloura a m'adrèsou a--Ipou ici présen
eu esprité
la sai lou cinq Escartoun de notre boune
mémouare

L'union, la gerarquie, l'ordre, la vré
demoncrasia l'ère la vitte
que tsanfîn 'l grâte Victor Hugo non-
--armémouare:

La crenche da Boun Diou, l'amour per
la Famille

L'attachement a Pai e a sa Istitchioun
soun itâ notre bel qualita
soun e soren toud-zourne la plu belle
itièle que brille
din la neblle de l'indifrense da mounne
mouderne disourintâ e in dificulta.

Cacum 'd vou--autri eoure 's deman-
daré:

Vai sabé... dounte, qui bartavèle, cinq
ipouza unaré trouhâ

E ben... a ou direique, li pâ difisile... la-
z-faré...

ou--aven isi la plu bella mendia da
mounne e abou Ella tou 's pô fâ:

I soun tounta a soun aise, din loure
moutsou d' sei
per nou fâ suinâ une d-ouve Eouope,
din sa difrenta réalitâ e founchioun
Ou voulen crèire a elle qu'ma a une
Ipouse qu'arribe dinte 'l vèlle casei
plène 'd boune voulountâ a rounpli la--
espéransa d'une nouvele union.

I soun isi abou la plu belle dotte d'isi
mounne
la d-oenèse, l'intellidzense, l'entou-
siasme, la voulountâ d'anâ anonte,
la forse, la capacita e la voelhe 'd
ranversâ 'l mounne
e perque alloure voulaou pô qu'ou pâson
dronte.

Ma fasâ attenchion: la vente manteni la
bouna tsosa e ranversâ nuquée soque vai pâ
e la duria pâ liliague 'd dificulta a teni
la brillia
la révoluchion i pâson, la valourse 'd
vite de notri reiri miæron pâ
...proppi qu'ma la capite din tutta la
bouna familha.

A pensou que 'l mounente qu'ou--aven
voultouoe arvioure tutse réuni
la vent pâ qu'ou 'l veion miquée qu'ma
une douce souvenne
ma surtout qu'ma une ouccushion
prouietâ d'in lou--ân a veni
vive e paricipâ, viqua ensempe pleine 'd
coushiense.

Ou voulen butâ a dispousichion notri
700 ân d'istouare en coumun
ou voulen esre difren per esre milhiourse
ou voulen a toute forse esre vion e
presen, esre cacum
per notra dzenarachioun a veni e per 'd
plu baou dzoursé.

Vive notri Ipou!...
Vive lou Escartoun, vive la France, vive
l'Italia, vive l'Europe!

Alex Berton

Compliment de Salbertrand

Ilya en un mariage qui a uni Salbertrand
- village de la Vallée de d'Onix - au
Queyras. Le 6 novembre 1759 M. Antoine
Joseph Fantin d'Arvieux a épousé à
Salbertrand Dlle Marie Felice Arland.

En ce moment nous voulons imaginer
une épouse qui s'appelle Marie Felice.

Le dialogue se déroule dans le patois de
Salbertrand (puisque nous pensons que
l'époux a bien voulu l'apprendre pour
l'amour de son épouse).

Nous vous offrons copie de l'Acte de
Mariage de Monsieur Antoine Joseph Fantin
avec Dlle Marie Felice Arland.

Massimo Garavelli

Salbertrand u l'î pa tîn grân
e vî u vûrê nu purâ via
'na bèla mendia...

Mi a voru pâ u dunâ d'diplôsei
se a m'siû inamurâ dlâ Mariâ
l'î pa tut causâ miâ.

l'î sun-s-ô, l'î sa monhefa d'fâ
k'la mian fâ inamurâ.

La s'po dunâ k'u l'âia pâ tut lu tîr
e dabor

nu leisèn k'i l'ann bu vû
ma lâ ll'â 'nâ barierâ dâ talhâ
s'u vûrê pasâ!

Parèn m'faria chinjâ idea,
mî a torau pâ a ma misun surê
sensâ mî Flisté!

tené!, 'n co dâ biânre por tus!
bûvê ên alegriâ, a notrâ sonté!

Talhâ lâ bariefâ, e turnâ o ipû
a votrâ misun, din votre Keirâ
bu siâ bèlâ flâ!
e vivê couitèn tu' dâ!

Salbertrand, 6-XI-1759



La cérémonie de la barrière (un superbe échantillon
de notre jeunesse escartonnaise).

La fête de "La Valaddo"

par delà les frontières

"La Valaddo" est une association culturelle dont le siège si situe à Villaretto dans le Val Chisone en Italie. Son but est de maintenir les traditions et le parler local dans les anciens escartons. Chaque année elle organise une fête qui permet des retrouvailles et des échanges entre les habitants des vallées d'Oulx, du Cluson et de Saint Martin.

Cette année la 14ème fête de la Valaddo a eu lieu à Château-Queyras, à l'initiative du Parc Régional, de l'Office Promotion et du groupe folklorique "Les Gounellouns".

Samedi 20 juin, environ 300 italiens s'étaient déplacés et se sont retrouvés sur la place de Château-Queyras où ils ont été accueillis par M. Dechanet, maire de la commune, par M. Eyméoud conseiller général du canton «Des Escartons, on en reparlera dans l'Europe entière»... «Le passé culturel est porteur d'avenir»... «Le pays a gardé suffisamment d'identités pour les faire revivre»... «La frontière devient de plus en plus artificielle»... et par M. Ollier député.

M. Andrea Vignetta, Présidente de "La Valaddo" en vieux parler local, a fait preuve de beaucoup d'esprit et d'humour. Pour ce dernier, qui porte allègrement ses 89 ans, "La Valaddo" est «La Fête des gens de montagne», désireuse de maintenir leurs traditions, leur culture, leur langage... il conclut, toujours avec un enthousiasme quasiment jouvénil: «Eh bien, maintenant, dansez, priez, chantez!... Et la foule d'enchaîner: Et trinquez!...».

Après quelques danses pour se mettre en train, et des discours de bienvenue, tous ont assisté à la cérémonie religieuse dans l'église, animée par le curé et le pasteur. A la sortie a eu lieu la cérémonie de la "barrière", ancienne tradition queyrassine où le garçon qui allait épouser une fille d'un village voisin devait payer une contribution et couper symboliquement un ruban, après quoi on gratifiait les futurs époux d'un compliment.

Les groupes ont défilé ensuite jusqu'au fort Queyras où a eu lieu le repas.

Le mauvais temps n'a pas permis la poursuite du spectacle en plein air comme initialement prévu et c'est dans la petite



Concert au Fort en pleinair.



salle des fêtes que sont produits les groupes folkloriques. Dans le prolongement des récompenses ont été remises à des anciennes personnes méritantes de chaque commune du Queyras.

Malgré la pluie, l'ambiance a été fort animée et les danses se sont poursuivies tard dans l'après-midi.

Bravo surtout à nos amis italiens pour leur sens des traditions et de la fête.

Anne Blanc



Ringraziamenti

La Direzione de "La Valaddo" ringrazia la Ditta Autotrasporti Bonchard di San Germano Chisone per l'ottimo servizio svolto in occasione della XIV Fête de la Valaddo tenutasi a Chateau Queyras il 20 giugno 1992.

* * *

In occasione della Fête de "La Valaddo", ci sono pervenute varie offerte in denaro da destinare come contributo alle spese di trasporto in pullman dei partecipanti dalla Val Chisone a Chateau Queyras. A tutti un grazie sentito!

* * *

"La Valaddo" ha sempre dedicato particolare attenzione alle melodie ed ai canti occitani che, ad ogni Fête de "La Valaddo", arricchiscono la funzione religiosa ecumenica. Quest'anno, a Chateau Queyras, abbiamo avuto modo di apprezzare melodie e canti eseguiti dal gruppo musicale di Pragelato e dal gruppo corale congiunto di Roure-Pomaretto. Ringraziamo vivamente questi nostri Soci per la loro preziosa collaborazione e li esortiamo a perseverare nel loro impegno per una sempre maggiore divulgazione delle melodie occitane.

Ortografia del patuà

Prosegue la pubblicazione di:

LE PATOIS de la haute Vallée du Cluson Essai de philologie romane du Prof. PAUL BERT

Suite...

III. - Les palatales (c, g)

I. - C

1. - *C initial* devant *o* et *u* reste sans changement:

collum	còl	col
curam	cûrhe	cure
cubitus	cûde	coude
cucurbita	cucûrde	gourde
conflare	cunflha	gonfler

2. - *C initial* devant *a* aboutit à *tz*:

campum	tzamp	champ
carum	tzâr	cher
cambiare	tzandâ	changer
caballum	tzavâle	cheval

3. - *C initial* devant *e* et *i* devient *s*:

centum	sent	cent
cerebellum	servêl	cervau
coelum	sealh	ciel
cepa	sêbe	cive

Remarque - L's provenant de *ce*, *ci* du latin vulgaire, se retrouve encore dans quelques mots: *Tésûirha*, (*ciseaux*), *tzansun* (*chanson*), *tzâse* (*chasse*), etc. Dans la plus ancienne période du français on avait *Tscanson*, *tschasse*, *tsire* (*cire*).

4. - *C intervocalique* devant *o*, *u* se change en *g*:

securum	segûrh	sûr
*locusta	lengute	langouste
acutum	agû	aigu
*placatum	plagû	plu

5. - *C précède* de *a*, *e* et suivi de *o* devient *i*:

pacat	paie	paie
precat	prhia	prie

6. - *C précède* de *o*, *u* et suivi de *a* tombe:

locare	luâ	louer
advocare	avûâ	avouer
lactuca	lêtûa	laine

7. - Dans *vicinum* *c* aboutit à *s* (*vesin*).

8. - *C précédé* d'une consonne et suivi de *o*, *u*, devient *tz* quand le groupe existait déjà en latin; il devient *dz* quand le groupe est de formation romane:

mercatum	martzâ	marché
circare	tzartzâ	chercher
piscare	pêtzâ	pêcher
vend(i)care	vendzâ	venger
berb(i)carium	bêrdzia	berger
man(i)ca	mandze	manche
pert(i)ca	pêrdze	perche

9. - *C finale* suivi de *o*, *u* reste intact:

jocum	dzîec	jeu
focum	fûec	feu
locum	lûec	lieu

10. - *C final* suivi de *e* s'amuit:

picem	pè	poix
perdicem	perdri	perdrix
pacem	pâ	paix
vocem	vu	voix

11. - *C final appuyé* se conserve intact:

arcum	arc	arc
saccum	sâc	sac
beccum	bêc	bec
blancum	blanc	blanc

12. - *C initial* devant une consonne reste sans changement:

crinem	cren	crin
clarum	clâr	clair
clavem	clhau	clef

13. - *C à l'intérieur* d'un mot après une voyelle et devant une consonne tombe, au milieu de deux consonnes il reste:

noctem	neut	nuit
auric(u)lam	urêgl	oreille
factum	fait	fait
misc(u)lare	mêclâ	mêler
avunc(u)lum	uncle	oncle

Coperculum est devenu *cûbersèle*.

I. - G

1. - *G initial* suivi de *a*, *e*, *i* devient *dz*:

generum	dzanre	gendre
gallina	dzalline	vfr. geline
geniculum	dzenugl	vfr. genouil
gentem	dzent	gent
gingiva	dzendzive	gencive

2. - *G initial* suivi de *u* ou d'une consonne reste sans changement:

gula	gulhe	gueule
*gurga	gordze	gorge
granum	grhan	grain
grandem	grhant	grand

3. - *G intervocalique* devient *i* s'il n'est pas précédé ou suivi d'un *o* ou d'un *u* en ce cas il s'amuit:

paganum	païen	païen
plagam	plaie	plaie
augustum	aut	août

4. - *G* après une consonne devient *dz* devant *a, e, i*:

virga	verdze	verge
longam	londze	longe
argentum	ardzent	argent
largam	lardze	large

5. - *G* à l'intérieur d'un mot devant une consonne devient *i*:

fragrare	flairhâ	flairer
frigidam	frheide	froide

6. - *G* final après une consonne aboutit à *c*:

largum	larch	vfr. larc
longum	lanc	vfr. lanc
ring	ranc	vfr. ranc
sanguem	sanc	vfr. sanc

Remarque - On a constaté dans la période ancienne du français, l'existence, des consonnes affriquées: (*tch*) provenant de *c* initial ou médial appuyé, (*dj*) provenant de *g* initial ou appuyé, (*ts*) provenant de *c* initial ou médial appuyé suivi d'*e* ou d'*i*. Nous trouvons en patois (*tz*)=(*tch*), (*dz*)=(*dj*), (*ts*)=(*ts*), (*tzambrhe*)=(*tchambre*), (*dzardin*)=(*djardin*). Avons nous en patois les affriquées du français corrompues ou plutôt une étape antérieure des affriquées françaises (*tch*), (*dj*)?

insum(u)l	ensempe	ensemble
angelum	andze	ange

4. - *L* devant une consonne se vocalise ou se maintient:

alba	alhbe	aube
palma	palhme	palme
falconem	falcun	faucon
alterum	authe	autre
folles	fau	fous
poll(i)cem	pose	pouce

5. - *L* final se maintient tel quel ou passe à *lh*:

mille	mil	mil
mollem	mòl	mol
talem	tàlli	tel
fel	fealh	fiel

6. - Les groupes *li, il, cl, gl*, intervocaliques ou finals aboutissent é *l* mouillé:

filia	figl	filie
filium	fìgl	fiis
*secla	sègl	seille
coagulare	caglâ	cailler
alium	âgl	ail
consilium	cusègl	conseil

IV. - Les liquides (*l, r*)

I. - *L*

Nous avons en patois trois *l* différents l' dental et l' mouillé que nous trouvons en français, l'*lh* vélaire qui n'existe plus en français. Pour prononcer cet *lh* on appuie la pointe de la langue contre le milieu du palais et on la fait ensuite retomber avec force. Le latin possédait un *l* vélaire qui s'entendait devant une consonne.

Peut-être l'*lh* vélaire du patois provient-il de l' *l* vélaire latin, mais il est très répandu en patois et on l'entend très souvent même devant les voyelles. L'analogie a donc troublé le développement régulier des différents *l* et je n'ai pu ramener l'empiètement de l'*lh* vélaire sur l' dental à une règle générale.

1. - *L* initial se maintient sans changement:

legem	lua	loi
levare	levâ	lever
lunam	lûne	lune
libellum	livel	niveau

Leporem aboutit à *glaurhe* avec *l* mouillé.

2. - *L* intervocalique se maintient sous la forme de *lh*:

tela	tealhe	toile
ala	alh	aile
palatium	palhai	palais

3. - *L* après une consonne se maintient dans la plupart des cas sans le forme de *lh*:

clavem	clhau	clef
florem	flhurh	fleur

L tombe dans les mots suivants:

fleblem	fèblhe	faible
---------	--------	--------



Il prof. Paolo Bert con la figlia Maria Vittoria e il genero Felice Lagomarzini.

II. - R

L'r en patois a deux prononciations. La prononciation de l'r apical français à l'initial et une autre prononciation (*rh*) apicale aussi masi très affaiblie avec presque suppression des vibrations de la langue au milieu et à la fin des mots. C'est probablement la prononciation intervocalique ou finale de *r* que signalent les grammairiens du XVI siècle, Meigret entre autres.

1. - R initial se maintient:

regem	rei	roi
rationem	rasun	raison

Remarque - Le préfixe latin *re* qui marque le plus souvent répétition, devient *er*:

recipere	ersèbrhe	recevoir
(re)dicere	erdirhe	redire
(re)videre	ervê	revoir

2. - R intervocalique passe à rh:

pariculum	parhègl	pareil
amara	amarhe	amère

3. - R après ou devant une consonne devient rh:

pratum	prha	pré
frigidum	frheit	froid
granum	ghran	grain
capra	tzabrhe	chèvre
cons(ue)re	cusrhhe	coudre
barba	barhbe	barbe
formaticum	frhumadze	fromage

R final aboutit à rh:

per	perh	par
florem	flhurh	fleur
carum	tzârh	cher

V. - Les nasales (m, n)

I. - M

1. - M à l'initial, à l'initiale d'une syllabe, intervocalique subsiste tel quel:

manum	man	main
minus	men	moins
mare	mârh	mer
arma	arhme	arme
tremulare	tramuthâ	trembler
amarum	amârli	amer
vindemia	vendème	vendange

2. - M devant une consonne nasalise la voyelle précédente:

rumpere	rumprhe	rompre
cambiare	tzandzâ	changer
cum(u)lare	cumbllhâ	combler

3. - M entre deux consonnes disparaît dans quelques mots et reste dans quelques autres:

dormit	diürlume	dort
vermes	vêrhps	vers
firmus	ferhm	vfr. fers
infirmus	enfirhm	vfr. enfers

4. - M à finale nasalise la voyelle précédente:

rem	ren	rien
nomen	nom	nom
tuum	tui	ton

II. - N

1. - N à l'initiale, à l'initiale d'une syllabe, intervocalique reste sans changement:

nasum	nâ	nez
nudum	nû	nu
luna	lûne	lune
asinum	âne	âne
donare	donâ	donner
minare	menâ	mener

2. - N à l'intérieur d'un mot suivi d'une consonne nasalise la voyelle précédente:

vendere	vendrhe	vendre
ventum	vent	vent

3. - N entre deux consonnes tombe:

diurn(o)s	dzûrs	jours
hibern(o)s	îvêrs	hivers

4. - N après une consonne et suivi d'une voyelle persiste:

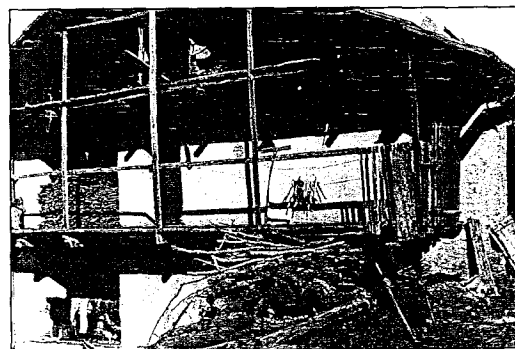
diurnum	dûrn	jour
hibernum	îvern	hiver

5. - N à la final nasalise la voyelle précédente:

bene	ben	bien
vinum	vin	vin
finum	fin	fin

6. - Les groupes ni, ng, gn aboutissent à n nasal:

vinea	vigne	rigne
cuneum	cugne	coin
longe	leugne	loin
pugnum	piigne	poing
ungere	ûgnrhe	oindre
teniam	tègne	tienne
veniam	vègne	vienne



Casa nata del prof. Paolo Bert a Jousseaud - Pragelato.

Agglutination - Développement d'un É final Métathèse

I. - Agglutination

Parfois l'article déterminé se fond avec le mot qui le suit: le *lendeman* (le *lendemain*) pour l'*endeman*, la *limadze* (l'*image*) pour l'*imadze*.

Dans l'*alhamèle* (l'*alumelle*) a seul de l'article la s'est incorporé à l'*hamèle* de même l'*anglande* (le *gland*) est pour la *glande*.

Parfois c'est un substantif et un adjectif qui se sont soudés comme dans *lugarhun* (*loup-garou*).

II. - Développement d'un e féminin final

On entend souvent à fin des mots finissant par *p. t. r.*, un *e* féminin:

On a *sore* et *sor*, *plump* et *plumpe*, *côt* et *côte*. *Mundum* a donné en patois *munte* et *munde*. *Munte* s'emploie pour désigner l'univers, *munde* signifie gens, personnes: *Tul munte* (tout l'univers), *tul monde* (tout le monde, toutes les personnes).

III. - Métathèse

Par effet de la métathèse nous avons la transposition d'un syllabe ou d'une lettre comme dans les mots suivants: *Tervagau* (un des dieux des Mahométans d'après la Chanson de Roland) est devenu en patois *taverhgan* et se dit comme terme d'injure, **tuferem* est devenu *trhufe*, *liquiritia* a donné *régulhise*, etc.

Terminando, con questo numero de "La Valaddo", la pubblicazione del prezioso lavoro del Prof. Paul BERT su "Le Patois de la haute vallée du Cluson" desideriamo rendere omaggio all'Autore riconoscendogli il merito di essere stato il primo a cimentarsi (nel lontano 1907) nello studio sull'ortografia e pronuncia della nostra lingua occitana, versione pragelatese.

Sono sue parole... «J'ai pensé que ces patois pourraient par leurs caractères archaïques, intéresser les philologues et c'est pourquoi je me suis décidé a les faire connaître. Cette brochure qui paraît aujourd'hui sera bientôt suivie par d'autres qui auront pour but l'étude des patois parlés dans les Vallées entre Suze et Château-Dauphin. J'ai avancé quelques hypothèses, je ne présume pas avoir vu juste, les matériaux que je recueille donneront, dans des mains plus habiles de meilleurs résultats».

Nato il 15 maggio 1878 a Jousseaud, borgata di Pragelato e della Parrocchia di Laval, lasciò il paesello per lo studio e il lavpro, si laureò in lingua francese e insegnò a Nuoro e poi a Varallo, fu maggiore dei bersaglieri e, come la maggioranza dei suoi compaesani, mantenne nel cuore l'amore per la sua terra, per le sue origini, per la langue da Vei. Morì a Novara il 22 luglio 1943.

Pubblichiamo di seguito una sua fotografia che ci è stata fornita dalla nipotina Anna Maria Lagomarcini Cacace, nonché quella della sua casa natale, fornitaci dalla nipote Maria Bert Pastre.

Il Consiglio Direttivo

Premio Fenils "Aldo Viglione" - Fenils - Edizione 1992

Anche quest'anno, il primo sabato di giugno, ha visto riuniti a Fenils bambini e bambine nei costumi tradizionali delle Valli: erano i partecipanti alla IV edizione del Concorso di ricerche etnografiche Premio Fenils "Aldo Viglione".

Hanno presentato bellissimi lavori, di gruppo ed individuali, tra i quali la giuria ha faticato non poco a stendere una sorta di classifica, o meglio alcune segnalazioni di merito: tra i migliori, i lavori di Savoulx, Salbertrand, Pomaretto, Giaglione e Sauze d'Oulx (scuole elementari) e quelli di Oulx (scuola media).

Sono state molto apprezzate, e premiate, alcune insegnanti che hanno veramente, con notevole sforzo, saputo suscitare un interesse straordinario in una popolazione scolastica volta purtroppo a seguire schemi di consumismo di massa.

Alcuni bambini, guidati dai loro bravissimi maestri, hanno anche recitato filastrocche delle nonne; il momento più emozionante della cerimonia è stata proprio quello in cui una piccola, di madre croata, ha detto una conta nella lingua materna, mentre la sua maestra, la sensibile signora Ada Vitton di Sauze d'Oulx, ricordava a tutti come «i bimbi croati e serbi sarebbero ben felici di poter recitare le loro filastrocche».

Il saluto del Comune di Cesana, ai presenti, è stato porto dal Sindaco, dottor Riccardo Formica, che ha complimentato i partecipanti, le insegnanti ed ha avuto sentite parole di apprezzamento per questo Concorso.

Sono intervenuti poi il dottor Borio, in rappresentanza dell'Assessore regionale alla Cultura Fulcheri, il dottor Corino che ha portato il saluto del Provveditore agli Studi di Torino dottor De Rosa, ed il dottor Alessandro Gibello, Presidente della C.M.A.V.S., il quale ha ricordato con commosse parole la figura di Aldo Viglione; erano presenti anche persone legate da affetto ed amicizia al Presidente scomparso, persone che, in questa occasione annuale che si ripete, hanno modo di ritrovarsi per ricordarlo, insieme ai membri dell'Associazione agli abitanti del paese.

Un premio particolare è stato offerto dalla famiglia Blanchet in memoria del padre scomparso pochi anni fa: una sterlina d'oro per il ragazzo che più avesse dimostrato di avere interesse agli usi e costumi della montagna; la giuria ha riconosciuto in Federico Selvo, della III media di Oulx, il miglior lavoro rispondente ai requisiti richiesti.

Con un concerto vocale del Coro Badia

Val Chisone, sempre apprezzatissimo da tutti e con una ricca merenda si è conclusa la festa, tra una goccia e una schiarita.

Il tema, che ha coperto due anni di ricerche e che riguardava la vita infantile nei suoi vari aspetti, è stato svolto con sufficiente cura e ricchezza: si spera che un lavoro successivo di rielaborazione consenta di divulgare, mediante pubblicazioni economiche, questo piccolo e prezioso patrimonio di cultura montanara che poco a poco si sta raccogliendo.

L'Associazione rivolge un particolare ringraziamento a coloro che hanno dato un contributo, sia in oggetti che in denaro, che consente di realizzare e perseguire l'impegno del Concorso; in particolare ringraziamo il Comune di Cesana Torinese, la Comunità Montana, l'Assessorato alla Montagna e quello alla Cultura della Provincia, gli Uffici di Presidenza della Provincia e della Regione, l'Istituto Bancario San Paolo di Torino e la Cassa di Risparmio di Torino.

L'Associazione desidera inoltre ringraziare, dalle pagine di questo giornale, soprattutto e ancora una volta gli insegnanti senza i quali nessun risultato degno di nota potrebbe essere raggiunto.

Associazione "Le Clouche
ed laa siin Bourgäa" - Finiu



È nata la Comunità degli Escartons e delle Valli Valdesi

**Una data da ricordare:
Monginevro, 4 luglio 1992**

L'anno millenovecentonovantadue, il giorno quattro luglio, i sottoscritti:

Patrick OLLIER, Presidente SIVM del Briançonnais;

Augustin DAURELLE, Presidente SIVM dell'Argentièrois;

Simeon MICHEL, Presidente Distretto del Queyras;

Alessandro GIBELLO, Presidente Comunità Montana Alta Valle Susa;

Erminio RIBET, Presidente Comunità Montana Valli Chisone e Germanasca

Giorgio COTTA MORANDINI, Presidente Comunità Montana Val Pellice

desiderosi di risultare attivamente presenti nell'ora di apertura del grande Mercato Europeo il primo gennaio prossimo, convinti che la crescita degli scambi economici, turistici, culturali, sportivi, scolastici... rappresentano le fondamenta della Comunità Europea futura, ed egualmente convinti che l'unione delle Nazioni Europee sarà possibile nella misura in cui le donne e gli uomini che la costituiscono la vivranno nella vita di tutti i giorni ed in essa si riconosceranno,

dinanzi ai rappresentanti dei nostri Stati, delle nostre Regioni, delle nostre Provincie o Dipartimenti, degli Amministratori locali e della popolazione riunita,

dichiarano pubblicamente di voler ridare vita all'antica unità delle nostre vallim spezzata dalla storia, sotto il nome di *Comunità degli Escartons e delle Valli Valdesi*, con la finalità di creare un raggruppamento Europeo di

interesse economico di Diritto Comunitario.

Nella suggestiva cornice del Monginevro si è suggellato un nuovo patto d'alleanza, si è dato vita ad una nuova Comunità: la Comunità degli Escartons e delle Valli Valdesi.

Per capire cosa erano gli Escartons, dobbiamo risalire alla storia della città di Briançon e delle sue vallate: una città che fu capitale del Delfinato, prima, e poi, dal 1343 al 1713, capitale amministrativa e commerciale di 51 Comunità delle Vallate circostanti, riunite in una federazione chiamata "Gran Escarton".

Gli Escartons erano cinque: l'Escarton di Briançon e l'Escarton del Queyras sul versante francese delle Alpi, gli Escartons di Oulx (Alta Valle Susa), di Pragelato (Media e Alta Val Chisone) e di Casteldelfino (Alta Valle Varaita) sul versante italiano.

Questa federazione fondò la propria organizzazione su un compromesso firmato il 29 maggio 1343 e denominato la "Grande Chartre": si può dire una moderna costituzione discussa e patteggiata tra i rappresentanti del popolo (Consuls, Syndics, Procureurs) e il loro Sovrano "Seigneur Imbert Dauphin de Viennois Prince du Briançonnais ed Marquis de Sezanne", grazie alla quale queste Comunità ottennero la libertà da ogni servitù feudale, acquisendo le popolazioni il titolo di "franc-bourgeois".

Inoltre furono loro riconosciuti i diritti alla libertà individuali, alla proprietà privata e alla gestione della propria vita sul suolo natale, insieme all'utilizzo delle risorse ambientali, quali boschi, sorgenti, pascoli. Molto importante fu la gestione delle imposte: "escartone o écartier" è il nome dato alla suddivisione che veniva effettuata equamente tra le varie comunità da una assemblea detta appunto Escarton.

In seguito tutti i Re di Francia rispettarono questo patto; il popolo briançonnese potrà godere della propria autonomia, salvaguardando la propria identità, conservando usi e costumi, tradizioni e lingua attraverso i tempi.

Le cose cambiarono nel 1713, con la firma del Trattato di Utrecht, a conclusione della disastrosa guerra di successione spagnola. In questo periodo, gli Escartons del versante italiano vennero ceduti al Duca di Savoia (poi Re di Sardegna), il quale bloccò le vie d'accesso al Monginevro, dirottando il commercio verso il Moncenisio e la Savoia, nel proprio territorio.

Ma oggi, con la firma del protocollo d'intesa tra Amministratori dei due versanti, si sta cercando di ricostruire quell'unità tra realtà frontaliere molto simili, spezzata dagli avvenimenti storico-politici: la finalità è di realizzare

un raggruppamento Europeo di interesse economico.

Agendo all'interno della Legge francese del 6-2-92 e della convenzione quadro europea, che favoriscono le cooperazioni tra realtà transfrontaliere, si sono istituite alcune commissioni: la "Commissione Cultura" si occuperà della valorizzazione, della conservazione del patrimonio scritto e orale; si occuperà inoltre di turismo culturale e del patrimonio industriale e minerario. La "Commissione Promozione" si occuperà della vendita dei prodotti turistici, in stretta collaborazione italo-francese. La "Commissione Pedagogica" si occuperà di scambi formativi tra insegnanti e scambi giovanili tra studenti. La "Commissione Economica" prenderà tutte le iniziative necessarie allo sviluppo economico della nuova Comunità, specialmente nel settore delle comunicazioni e della protezione ambientale.

Erminio Ribet, Presidente della Comunità Valli Chisone e Germanasca e Sindaco di Inverso Pinasca, Comune gemellato con l'Argentière-la-Bessée, si dichiara soddisfatto del lavoro svolto in questi ultimi due anni, insieme alle Amministrazioni e Associazioni culturali francesi: "Questa iniziativa darà modo alle nostre Amministrazioni di operare nell'ambito della normativa comunitaria europea, che prevede, fra l'altro, il finanziamento di progetti comuni, presentati da organismi di due diversi Stati appartenenti a territori di confine".

La giornata del 4 luglio è stata un momento di festa, organizzato dal Gruppo Europeo di Interesse Economico: danze, musiche, canti, racconti e storie, con la partecipazione di gruppi folkloristici francesi (La Picouline, Meyriau) e italiani (La Tête Aut), della Banda Musicale di Torre Pellice, della Badia Corale Val Chisone e l'animazione del Patrimoine della città di Briançon.

Le lingue ufficiali della Comunità sono: francese, italiano, patouà. Le popolazioni che vivono in queste vallate si sono rese conto che hanno un patrimonio di cultura tra i più importanti del mondo occidentale: le montagne, i fiumi, le lingue non sono più visti come un ostacolo, ma vogliono rappresentare un punto di unione. Non ha più senso gestire le proprie piccole realtà, tenendole quasi nascoste: la realtà Europea è molto vicina ed è importante che ognuno collabori ad una cooperazione per il vantaggio comune, potenziando un modello di integrazione transfrontaliero. Come qualcuno ha voluto sottolineare, questo 4 luglio diventa la festa dell'autonomia, dell'integrazione e della cooperazione di queste nostre valli montane.

Paola Revel

L'eitant e lî souvênî dâ prim jouvênt

Lou 21 dè mai dâ 1991, a l'agge dè 81 ann, ài êncaro vougû anâ vè la miando Alard, dount ài vicû tanti bèlli souvênî. La mè dounavo péno pèrquè la mountâ é duro e fatigouzo, la vio é souvênt eitoupâ dai bôc, dai bouisoun e da lâ rounza; lî mur dè la vio soun tuti eicaiaasâ. Acoupanhâ da ma donno qu'è sampsre itâ a moun flanc, ài vougû canmème afrountâ quèto fatiggo, pèrquè, aribâ a un cert'agge, la 's po pâ êrmandâ da un ann a l'aoutre uno soudisfasioun dezirâ.

La journâ èro bèllo e, aribâ a la miando, nou sè soun èstâ ên countêmplesioun dâ paizagge, dè lâ sinuna, dâ sèel. L'êtroubâ-me ên qu'lo leuo l'é itâ pèr mi uno grandò soudisfasioun, ma ên mème tèmپ uno grandò deluzioun: soudisfasioun pèrquè ài êrvicû, ênt un mounmènt, un mount dè bèlli souvênî; la m'è èsmilhâ dè tournâ arèire ênt lh'ann, cant soulèt tout lou jouèrm, m'êrjouin lâ meloudia dè tanti ûzèl. Mè souvénou d'un ûzèl què, sènsò zhamé èsbalhâ-se chantavo doua meloudia: uno aléggro cant lou tèmپ èro â bël e l'autro pi tristo cant â deitinavo pleuo.

Ma la lh'avio pâ moc lou chant 'd lh'ûzèl: l'èro 'dcò bël oouvî lou soun aléggro dè lâ sounalha dè toutta calità què lî troupeî dè bèstia pourtavèn bèn fièra pèndua â col.

Châc matin a l'albo, lou chant 'd lh'ûzèl nou sounavo l'êrvèlh. Alouro la vitto ilh èro sèrèno, bèlle què lou travalh fouse dur e pèzant: dèviou anâ pilhâ l'aigo leunh, doua ou trèi vè â jouèrm, ooub la brindo; êntèr anâ e vèni la lh'anavo uno bèllo ouro; dèviou anâ êrchampâ lou bôc pèr fâ fuèc â fouie; êntavo anâ mèire l'erbo pèr lâ roccha e êrchampâ-lo ênt â brachôl; dèviou tarjâ lâ vaccha; dèviou mouze; aprountâ sino. Ma tout ènsèm la lh'èro uno certo soudisfasioun dè pasâ uno vitto ên pléno libèrtà.

Ma coum al é euiro lou post? Dâ soun dè lâ sounalha la 's n'ên parlo nhanco; la meizoun què mèrsèbio ooub tanto calour é fréido e eipèrduo â més dî bôc; l'é tout chut, mourtal; la 's dirîo què fin â chant 'd lh'ûzèl lî sie papi.

Nou sè soun êncaminâ pèr vèni-'s-n'ên ooub la mèmo sènsasioun qu'un provo cant, aprèè d'aguè rëndû vèzitto a un moribount, un lou salutto, ooub la counvinsioun d'aguè-lou vît pèr la drièro vè.

Da la soudisfasioun pèr aguè êncaro vît lâ leua dè notro jouvèntù, nou soun pasâ a la deluzioun: dapèrtout dè rounza, dè tèren boulivèrsâ dai sanglie, lî mur

dî tèren dèrouchâ, lî bèlli champ dè triffa e dè bla soun moc pi uno souvênî.

La m'è vèngû l'èngouïs; gaire vè un group m'â sèrà lou col! A la fin ài dègû plourâ. Lou lonc 'd la vio, pènsavou êncaro ai tèt ooub lour bèlla voouta, eichouudâ dâ fla 'd lâ bèstia, dount ên broucoulhant, nouz eicoutavèn laz èstoria 'd la valaddo què countiavèn lî donn.

Peui nouz anavèn coujâ-se tranquile, sènsò dèguè pènsâ a lâ vèzitta dî laddre: alouro nouz èrèn proppi libbre! Nou soun forsi aoutretant libbre ênt notre tèmپ ooub lh'û 'd lâ meizoun zhamé prou sègur ooub doua ou trèi claveuira?

Carlo Ferrero

Traduzione

Il languore nel ricordo della prima giovinezza

Il 21 maggio 1991, all'età di 81 anni, ho voluto Ancora recarmi a rivedere la "mianda" Alard, dove ho vissuto tanti bei ricordi. Ho pensato perché la salita è dura e faticosa, la strada è spesso ostruita da alberi, cespugli e rovi, i muri di sostegno sono tutti franati. In compagnia di mia moglie che è sempre stata al mio fianco, ho voluto comunque affrontare questa fatica perché, giunti ad una certa età, non si può rimandare da un anno all'altro una soddisfazione desiderata.

La giornata era bella e, giunti alla "mianda", ci siamo seduti in contemplazione del paesaggio, delle cime, del cielo. Il ritrovarmi in quella località è stata per me una grande soddisfazione, ma nello stesso tempo una grande delusione: soddisfazione perché ho rivissuto in un momento un mondo di bei ricordi: mi è parso di tornare indietro negli anni, quando, solo tutto il giorno, mi allietavano le melodie di tanti uccelli. Mi ricordo di un uccello che, senza mai sbagliare, cantava due melodie: una allegra quando il tempo era bello e l'altra più triste quando preannunciava la pioggia.

Ma non vi era solo il canto degli uccelli: era bello anche udire il suono allegro di campane di tutte le qualità che greggi e mandrie portavano ben fiere appese al collo.

Ogni mattina all'alba il canto degli uccelli ci suonava la sveglia. Allora la vita era serena, anche se il lavoro era duro e faticoso: dovevo andare a prendere l'acqua lontano, due o tre volte al giorno, con la brenta, impiegando una buona ora fra andata e ritorno: dovevo recarmi a raccogliere la legna da ardere nel camino; occorreva andare a tagliare l'erba fra le rocce e raccoglierla nel "bracciolo": dovevo portare al pascolo le mucche; dovevo mungere; preparare

la cena. Ma nell'insieme vi era una certa soddisfazione nel condurre una vita in piena libertà.

Ma com'è adesso alla località? Del suono delle campane non se ne parla neanche; la casa che mi accoglieva con tanto calore è fredda e sperduta in mezzo ai boschi; ovunque un silenzio di tomba: si direbbe che perfino il canto degli uccelli sia scomparso.

Ci siamo istradati per il ritorno con la stessa sensazione che si prova quando, dopo la visita ad un moribondo, lo si saluta, con la certezza di averlo rivisto per l'ultima volta.

Dalla soddisfazione per aver rivisto i luoghi della nostra gioventù, siamo passati alla delusione: ovunque ravi, terreni sconvolti dai cinghiali, muri dei campi in rovina. I bei campi di patate e di segale non sono che un ricordo.

Ero angosciato: più volte un nodo mi ha serrato la gola, finché ho dovuto piangere. Cammin facendo, ripensavo anche alle stalle con le loro belle volte, scaldate dal fiato del bestiame, dove, facendo lavoretti, ascoltavamo le leggende della valle raccontate dai nonni. Poi si andava a dormire tranquilli, senza dover pensare alle visite dei ladri: allora eravamo veramente liberi! Siamo forse altrettanto liberi nel nostro tempo, con le porte delle case mai abbastanza sicure con due o tre serrature?

¹ Telo (linsòl) di foggia particolare, adatto per raccogliere l'erba e poterlo trasportare appeso ad una spalla in località particolarmente impervie.

A BOVES: CONVEGNO "LA LINGUA OCCITANA NELLA SCUOLA"

Organizzato dalla Comunità Montana Valle Gesso, Vermenagna e Pesio e dal Distretto Scolastico di Borgo San Dalmazzo, si è svolto a Boves un convegno su "La Lingua Materna nella scuola delle valli occitane?" - Esperienze di insegnamento bilingue a confronto.

Sono state presentate relazioni di docenti di Aix-en-Provence, Tolosa, Università di Udine e dalle nostre insegnanti della scuola elementare di Pomeretto Anita Pascal e Paola Revel.

LA VALADDO si rallegra con queste nostre insegnanti per la loro interessante relazione e coglie l'occasione per ringraziarle per il loro impegno nell'insegnamento del "patouà".

Aegla e bòbi

So què vauc vou countiô l'ec pâ un' sôbblo, ma un'istorio veritabblo qu'ez aribô, la lh'a tantiz ans. a Turin.

Anerou en sêgondo elementero cant, ôñ bē matin, la mectreso î nou di: «Aprestâ-ou e dêman matin abilhâ-ou da balilla, què l'eecolo î nou pôeo ôñ viegge per anô fa'n vir a Turin». Per cal'oucazion la fosse, mē nen souvenou pô.

Où poeà crēire noutre joe, per mi e per tantiz autri coumâ mi, qu'ouz aviân jamēi randâ lâ bouaena d' la coumuno dâ Roure! Anâ vee Turin l'êro coumâ êuro anâ vee l'Americco. A qu'loû temp lâ (gitta scolastica) coumâ la s' di â jourm d'enquēu, laz ezistiân pô, tou lē niēi î nou mēnion fin a V'el Boc, ben la s'entent a pē. Mi aviouc pancâ la chaniz' niēro da balilla: alouro, a fôrso d' la priô, ma mamma m'aviô mandâ dâ Batisto d' Rouchôlh acētô d' satin niē, e un' sartœro dâ pai m'aviô faet la chamizo din lē temp d' la vèlhô.

Maequeen la matin d' bounouro, fiēs coumâ d'artabans, où sieen partî per Turin. Aprē aguee pree la pôsto, lē tranvai e lē tren, où sieen aribâ a Port' Nouvo. D'eiqui î nouz ân encoulounâ e, abou lâ mectresa en têtô, où sē sieen enchaininâ per cours Vitori. Ensem p a nou la lh'êro dēcô diourpauze lē mēitre Filhol dē Mentoula, ôñ mēitre rigouroû, coumâ ezigiô l'eecolo dē qu'l'eepôcco, ma quē, da so qu'ouz anin vee, al a ben sabô' nou defendre.

Bieen dē nouz-autri ecouliēs où pourtiôn encâ lâ sôccha, ou ben ouz aviôn dē choûsiēs tachâ, si ben quē la sembliô qu'ouz aguēssoun lâ grēppa sou loû pē. La gent, coumâ il â sentî l'vacame qu'ou faziôn dō qu'ou sieen aribâ a marchô su loû carons dē cours Vitori e il ân vit coumâ ouz êroun abilhâ (calcôn pourtiô encâ lâ brêda abou l'usêlet darēire), î sē sioûn ecoufâ a rire e il ân coumensâ a nou prēnne en ballo en dizent: «Oh, vêtte eisi loû mountanhôrs qu'aribboun! Siâ-ou dēsēndô' dâ brics? Siâ-ou vengô avôl a cavôl dē l'aeglo?».

Lē mēitre Filhol â faziô d'avis dē ren: ma, a ôñ monument dounâ, â n'a arsentî dēcô el. Dô qu'il ân noumâ la parôllo "aeglo", â nouz a faet arestô, pēu, abou l' sēriou qu'empauzôv' sa persouno, â s'ec virâ ver quēlli quē nou prēniôn en ballo e â lh'a dit (en italian): «Carî sitadîns dē Tutin, ouz avâ pâ dē quē rire. Asouvēnâ-ou ben quē l'aeglo dē la montannho il argardo abou mecpri lē bôbi dē la planuro».

Pensou quē quēlli qu'ân sentî qu'lâ parôllo il ân arset un' boun' leison e

qu'il ân apree, ôñ viegge per arē, quē lē "mountagnin", malgrē sou coutômmi e saz uzansa a la vèllh' moddo, al a dēcô sou valours e sou mēriti e, coumâ qui souvêilho, al a plazee qu'î siân respêtâ.

Guido Reisent

Traduzione

Aquile e rospi

Ciò che sto per raccontarvi non è una frottola, ma una storia vera accaduta tanti anni fa a Torino.

Dovevo frequentare la seconda elementare quando, un bel mattino, la maestra dice: «Preparatevi e domani mattina vestitevi da balilla, ché la scuola ci paga un viaggio per andare a Torino». Per quale occasione fosse, non ne ricordo.

Potete figurarvi la nostra gioia, per me e per tanti altri come me, che non avevano mai scavalcato i termini del comune di Roure! Andare a veder Torino era come adesso andare a veder l'America. A quei tempi le "gite scolastiche", come si dice oggidi, non esistevano, tutt'al più ci conducevano a Castel del Bosco, beninteso a piedi. Io non avevo ancora la camicia nera da balilla; perciò, a forza di supplicarla, mia madre mi aveva mandato da Battista Ronchail a comprare del raso nero e una sarta del paese mi aveva confezionato la camicia durante la veglia.

Così, il mattino per tempo, fieri come Artabano, partimmo per Torino. Dopo aver preso la corriera, il tranvai ed il treno, arrivammo a Porta Nuova. Di lì fummo incolonnati e, con le maestre in testa, ci avviammo per corso Vittorio. Insieme con noi c'era anche buonanima il maestro Filliol di Mentoulles, un maestro rigoroso, come esigeva la scuola dell'epoca, che però seppa, come vedremo, difenderci bene.

Molti di noi scolari portavamo ancora gli zoccoli, oppure avevamo delle scarpe chiodate, sicché sembrava che avessimo i ranponi sotto i piedi. La gente, come sentì il fracasso che facevamo non appena arrivammo a camminare sulle lastre di corso Vittorio e vide come eravamo vestiti (qualcuno portava ancora i calzoni con la spaccatura dietro), scoppiò a ridere e cominciò a prenderci in giro dicendo: «Oh, varda si i montagnin ch'i rivou! I seve calà giù dai bric? I seve vnù giù a caval a l'aquila?».

Il maestro Filliol faceva finta di

niente; ma, a un dato momento, se ne risentì anche lui. Appena ebbero pronunciato la parola "aquila", ci fece fermare, poi, con la serietà che imponeva la sua persona, si voltò verso coloro che ci deridevano e disse loro: «Miei cari cittadini di Torino, avete poco da ridere. Ricordatevi bene che l'aquila del monte guarda con disprezzo il rospo della pianura».

Penso che chi udì quelle parole ricevette una buona lezione ed imparò, una volta per sempre, che il "montagnin", nonostante i suoi costumi e usi dell'antica, ha pure i suoi valori e i suoi meriti e, come chiunque, ha piacere che essi vengano rispettati.

Monosillabi

A bèn ouen, d' cō k la y ā, ô
mé d' o, a y vo prou mé mi o bō
o Bân, o ié è soûn bôt.

Si si, alle volte, nel mese di
agosto, ci vado anch'io a (far)
legnâ al Bân, con lui e suo figlio.

A so pa s cō Jânve peu o ié.
Probabilmente Giovanni andrâ
con lui.

Sē s o sâ k dsâ la sa d' sâ d'
sa sach.

Chissâ se sa che da questa
parte fuoriesce del sale dal suo
sacco.

Ve ve vé s cō vé pās vie.
Va un po' a vedere se quel
vitello fugge.

Giochi di parole

A l' ôûr d' miesounâ a vo pâ
m' esounâ.

Nel tempo della mietitura non
vado in visita.

La moûch e s' mouch pâ.
La mosca non si soffia il naso.

Lo vèou e venoun pâ vèou.
I vitelli non diventano vecchi.

a cura di ANGELO MASSET
Patuà di Rochemolle

La montagna non è morta

Questo è il titolo del libro che Andrea Vignetta ha pubblicato in questi giorni.

Il vecchio alpino, con i suoi 88 anni "suonati" ma ben portati, ha voluto ancora una volta testimoniare il suo affetto verso la montagna indicandone la ricchezza che essa possiede. Certamente Vignetta è ottimista, del resto l'amore è sentimento che porta a questo stato d'animo.

Il volume di 146 pagine, il cui contenuto presenta nell'introduzione i vari aspetti delle nostre Valli (in particolare quella del Chisone) dallo spopolamento ed abbandono delle frazioni alle possibilità di rinascita attraverso attività che si adeguino ai nostri tempi, si divide in quattro parti: pagine di storia, guida al forte, la nostra lingua, il Chisone racconta.

La lettura è gradevole e buona l'impaginatura.

Al prof. Vignetta, amato Presidente della nostra Associazione, "La Valaddo" augura un buon successo confortati di poter leggere ancora per tanto tempo i suoi bei racconti sulla nostra rivista.

Il Vice Ettore Merlo

El tintinponi

In occasione della festa patronale di San Giovanni, nel corso di una serata con il gruppo musicale occitano "Senhal", è stata presentata al pubblico l'ultima realizzazione di Clelia Bacon: "El tintinponi", la trottola.

A differenza dei libri precedentemente realizzati, questa volta si tratta di una raccolta di poesie che spaziano su tutti gli aspetti di vita e di lavoro del paese di Salbertrand visto con distacco retrospettivo ma certamente con molto attaccamento e con qualche nostalgia del tempo passato. Molto belle sono le poesie dedicate alla fanciullezza ed ai giochi, in particolare molto spontanea quella di "Lä baladdä", immancabili inoltre quelle dedicate alla vita legata al mondo contadino di cui mi ha particolarmente colpito "Lä campanhã i li belã", in cui con sottile ironia si fa il distinguo tra la vita di campagna del montanaro e quella del forestiero.

Sono in totale 27 poesie scritte in occitano alpino salbertrandese, con le

relative traduzioni in italiano per facilitare l'approccio a coloro che hanno scordato la propria lingua o per chi si avvicina ad essa per la prima volta. Una breve nota sulla pronuncia ne facilita la lettura.

Il volumetto, edito da Piero Melli Susa, è molto accattivante anche come veste tipografica ed è arricchito da oltre 40 fotografie inedite a colori; il prezzo di vendita al pubblico, fissato in L. 20.000 risulta quindi molto contenuto rispetto alla limitata tiratura e il prodotto offerto.

Si tratta quindi di un libro che non potrà mancare nella biblioteca di tutti coloro che apprezzano e tramandano la cultura occitana delle nostre valli.

Massimo Garavelli - Salbertrand

In Biblioteca

La Biblioteca de "La Valaddo" si è arricchita di due opere che ci interessano particolarmente perché legate ai problemi sempre vivi della nostra cultura: una grammatica del patuà e il primo volumetto della Collana che l'Università di Torino ha dedicato alla Toponomastica del Piemonte montano.

* * *

Piero PERRON, *Sul ban d'la Chapelle*, Ediz. Valados Usitanos.

Si tratta di una grammatica del patuà di Jouvenceaux la quale si inserisce validamente fra le consimili opere che si prefiggono lo scopo di far conoscere il patuà locale nonché le interpretazioni scritte delle sfumature fonetiche che differenziano, seppur leggermente, il nostro linguaggio nei diversi villaggi.

Piero Perron, oltre al merito della chiarezza e della semplicità, ha quello di essere alieno dall'adottare quelle complicazioni diacritiche che spesso rendono difficile la lettura, e di tenersi vicinissimo al nostro classico Teofilo Pons.

* * *

Gaiola - *Atlante Toponomastico del Piemonte Montano*.

Opera dell'Istituto degli Studi di Torino - Dipartimento di Scienze del Linguaggio: è più che sufficiente tener presente questa origine dell'opera e la dotta introduzione dei nostri Arturo Genre e Daniele Jalla, per determinarne il valore. Il libretto si riferisce solamente all'aspetto toponomastico del piccolo

Comune di Gaiola, ma la sua attenta lettura ci fa già desiderare quella che riguarderà, gradualmente, tutto il Piemonte montano.

A complemento, desideriamo riportare, per i nostri lettori, la presentazione fatta da Enrico Nerviani, Assessore alla Cultura della Regione Piemonte: «Si apre, con l'inchiesta su Gaiola - un piccolo Comune della Valle Stura, in provincia di Cuneo - questa Collana dedicata alla toponomastica del Piemonte montano. Una collana che accoglierà, via via che saranno completate, le inchieste svolte dalle decine di ricercatori locali impegnati a raccogliere, comune per comune, i nomi di luogo del territorio in cui vivono. Un grande impegno di ricerca che la Regione Piemonte, in collaborazione con l'Università degli Studi di Torino da tempo sostiene, convinta del suo valore scientifico e insieme dell'importanza culturale di un'impresa che deve il proprio successo innanzitutto alla partecipazione attiva di Comunità e Comuni montani e al lavoro volontario di tanti ricercatori locali».

Andrea Vignetta

NOSTO MODO

Testimonianze di civiltà provenzale alpina a Blins (Bellino)

Curato da "Couboscuro Centre Prouvençal" è uscita la seconda edizione di questa pubblicazione dovuta alla penna di Jean Luc Bernard. È un volume di grande formato, con ricco corredo di foto bianco-nero e colori.

DIZIONARIO DEL "PATOUA" DELLA VALLE GERMANASCA

E' da tempo esaurito il dizionario del Dialetto Valdese della Val Germanasca, curato dal compianto Prof. Teofilo Pons. Sollecitato a produrre una ristampa, il Seggio della Società di Studi Valdesi, ritiene di poter fare, in memoria del suo Presidente Onorario, una nuova edizione del lavoro che ne aggiorni la grafia, con la collaborazione del Prof. Arturo Genre dell'Università di Torino. Il lavoro è di notevole impegno e sarà lungo, ma la sottoscrizione è aperta al prezzo indicativo di L. 50.000. (Da l'Eco delle Valli Valdesi del 10.6.92).

La badia Corale Val Chisone

La "Badia Corale Val Chisone" à acoumpli sî 25 ân de chant!

Dire tout soc la s'ê pasâ ent tout què temp l'ê pâ fasille, ma nou van serchâ de fâ un pecit viage coumensant dêi 1956, cant ent ei group "La Giovane Montagna" de Pineirôl, èro naisûo la veullho de chantâ, fourmant parêlh un group coural dêi même nôm.

A què temp, quetto couralo i chantavo ed chansoun ed mountannho. Peui ent ei 1967, s'ê ajountiâ la veullho ed chantâ lâ chansoun ed notro tèro pi procce, quello sù ed la calo nou pâouzan li pè tuti li journ, quello que da sampre nouz erbato ent sî bras.

Parêlh soun coumensâ laz ersercha virant per li vialagge e tabusant ent i queur de quelli che sabian quetta bèlla chansoun. La vento dire que tuti qu'li vouldoutari ilh ân fâit un bèl travall! Alouro coum euïro, quî à travalhâ e quî travallho è itâ e ito ent l'oumbro, ma soc que countio l'ê l'esprit que la lh'â ent ei group: quèl ed fâ châcun soc un è boun, soc un po, per lou bèn dêi chant ed ed notro identitâ.

L'ê bèn se souveni de quelli que nouz ân semòut meloudia e parolla de gaire de chansoun que nou chantan, coum di un libré qu'acoumpañho notre derie travall, que counsisto ent uno muzicaisetto: dando Suzanno Grill, dando Silvio Beux, dando Estér Guyot Bourlot, Robér Tagliero, per nèn dire caicun, ma en maniero spechalo barbou Aldo Richard ed Prâl, notre grant amis e magistre, â câl en maniero spechalo nou vòlan dedicâ aoub afesioun e ercounouisenno quèl travall.

Ma dêi 1967 a enqueui d'aigo sout ai pouint la léi n'ê pasâ bién, tanto coum de chansoun chantâ e semòuta. Chansoun semòuta e registrâ en dui disque: lou prîm ent ei 1975, aoub 12 chansoun dirijâ da P.G. Bonino: l'aoutre ente 1978 aoub 11 chansoun dirijâ da D. Castellano. Ent ei 1975, aoub la couralo vodouazo ed San German, al à registrâ 'no muzicaisetto dêi viou, per Dèniâl, ent ei Dom ed Pineirôl.

Per li 20 ân, ent ei 1987, è sourtio un'aoutro mizicaisetto aoub 15 chansoun dirijâ en quello oucazioun da G. Calliero, E. Secondo e da E. Lantelme per la part muzicalo.

Euïro â mê ed mai dêi 1992, la B.C.V.C. à prezentâ un'aoutro muzicaisetto aoub d'aoutri 12 moutiou dirijâ da R. Pizzardi. De soc la se tratto? Tenounmo-li d'ament un per un, li moutiou: "En revenant des nocès", chansoun spechalo dêi Midi ed la

Franso; "La belle est au jardin d'amour"; "Le premier de l'an", chansoun estòrico recourdâ da Silvio Beux ed Prâmôl: "Cecilia" 'no lirico pouppularo piamountézo; "La complinte des trois enfants", chansoun doulourouzo recourdâ da Suzanno Grill ed Prâl: "Le Berdzé", chansoun ed Dèniâl en patouâ d'un pouète valdoustan d la seoundo meità ed l'eutent; "M' siou fait une metressa", amourouzo regalâ da Estér Guyot Bourlot ed Pequerèl en aouto Val Clûzoun: "Marion", un poc drollo, l'ê barbou Aldo Richard ed Prâl que l'â repropoto; "Fieul dèl re l'on va a la cassa", vèlho chansoun piamountézo: "El pior Ued la Madòna, ch'â conta la pasion èd gezû Crist"; "Le tre colombe bianche", rapelâ da Remo Sapei ed La Tour (Val Pélis); e per funi "Jolicoeur", la vitto ed notri vèlh-jouve qu'anavan en Franso.

Tout soumâ un bèl blouquét ed chansoun noustrana dirijâ da notre brâv magistre René Pizzardi e chantâ da 'no caranténo de vòus.

Per quèl derie travall, nou remersian Don F. Gallea que nouz à permetù ed pougué fâ la registrsioun ent la gléizo ed "San Pietro in Vincoli" dêi Vialar de Peirouzo.

Ent i temp que couran e forsi l'ê propi lou câs d'ou dire ent ei veritable sans ed la parollo, perqué nou soun sampre ed curso, semòoure quetta chansoun, la semblo uno cozo bèn drollo, ma en realtà l'ê pâ parêlh. Dint e eitemâ ent ei foun ed quetta chansoun la léi à tanta verità da deicrubî per fâ mèlh soc enqueui la vento fâ. Soc â pon

moutrâ-nou quetta chansoun? L'êse sensible ai chant que nouz offro la naturo, encourajant lou queur a èse pi pouète. A nou rapèlan lâ péna de caiqui mariage coumbinâ da papi fâ, ma edcò, d'aoutro part, a pensâ a soc la se fai.

La nou fai pensâ ai brut ed la guèro e pertant a èse porteur de pàs. La nou douno l'oucazioun ed reflècî ent i counfrount de quelli qu'itan pès que nou e, se nou se viran arèire, nou vén touta lâ péna que encaro enqueui la léi â. La nou douno a pensâ e a dounâ un soupatooun a notro ânimo per pâ pretendre qui-ou-sàou que luno, remersiant d'agué e de goddre d'un poc de salutte, que l'ê uno grand cozo. La nou souvenan que volgué bèn a quî nouz acoumpañho ent ei viage ed notro vitto l'ê uno ed lâ coza pi bèlla.

Quèl travall vò pâ moc dire que l'ê bèl salvâ lâ coza vèlha perqué lâ soun bèlla, ma la vento ajountiâ qu'â soun bèlla perqué, bèlle qu'â sin vèlha, â pon moutrâ-nou sampre caicozo que bèlle ai journ d'enquei, après de gaire d'ân, â pon sampre èse utilla. E l'ê pâ poc!

Per quelli que counouisan pencaro quèl group, la vento encaro dire que l'ê uno couralitâ misto, d'òm e de fenna, d'uno caranténo de vòus, e fourtuno vò que bién sin jouva: lou repertori è en patouâ ousitan e prouvènsal, piamounté e fransé.

Anant dêi même pâ lou prougramme ài porto de coustum d'epocco ed notra valadda, ouriginal quelli ed lâ fenna e erfâit sù de vèlh desenh quelli de lh'òm.

La vô edcò èse quetto uno envitasion a la gent e spechalment ai jouve, a azardâ-se a chantâ aoub lou sourire sù lâ labbra e ent ei queur.

Nou din eison edcò per fâ couragge



La Badia Corale Val Chisone: 25 anni di attività canora.

ai jouve que eüiro chantan jo a teni dur e a pâ cèddre. L'aveni ed quetto bèllo atività è ent lour man, ainsi.. ent lour corda voucala. Forsi nou se rendan pâ counth de gaire de group voucal vivan ent notrò zono. la léi n'â bièn. la basto semé e anâ tabusâ; lâ porta lâ soun samprè ubèrta e sens'aoutre ilh erbatan li novèl aribâ a bras ubèrt La vento pâ gênâ-se, la basto moc un poc d'ecaleuïro e l'encaleuïro i couto rièn: moc un poc d'empenh!

Laz oura butâ a dispouzisioun ed la voûs per la joi ed chantâ e per vè d'eulh content ed quelli que goddan a oouvî chantâ, lâ soun recoompensâ dai calouroû aplaoudiment, que val de pi que li sacrifici fâit.

E la léi à pâ nun coum quelli que s'enterésan ed lâ coza qu'itan a queur senso qu'â portan ed proufit d'especulasioun que coumprennan quetta coza. L'è per eiquén que l'è bèl countuniâ, aimenco fin que la se po, fazent châcun soc un è boun a fâ e a dounâ.

E edcò "La Valaddo" sù ed quèt argument sens'aoutre ne sàou caicozo!

Nou souettan ai letour ed "La Valaddo", se ilh à l'oucazioun de veni nouz eicoutâ, un boun moument d'erlâm.

Un mersi a "La Valaddo" per l'eimabblo ospitalità e un salut a tuti da

Carlin Porta

per touto la B.C.V.C

("Patouà" della "Côtiero" di Perosa)

"La Teto Aut" - Decennale di fondazione

Mercoledì 5 e giovedì 6 agosto il "Group Tradisioun Poupulara Val Cluuzoun - Val Sanmartin La Teto Aut" di Roure ha festeggiato il decennale di fondazione (1982-1992) con funzioni religiose (cattolica e valdese) nella chiesa di Castel del Bosco, cerimonie e spettacoli ai quali hanno partecipato numerosi gruppi culturali-folcloristici (oltre 90 persone in costume) provenienti anche dal versante francese.

Dopo il saluto e la relazione del Presidente del Gruppo Ugo Piton, hanno preso la parola: il Sindaco di Roure Mario Barale, l'Assessore regionale Giuseppe Cerchio, il prof. Sergio Arneodo del Gruppo di Coumboscuro, M.^{eur} Emile Gouthier Presidente del Gruppo de "Lou Gounnellouns"» du

Queyras, M.^{eur} Jacques Cessin Presidente del Group Academio Prouvençalo de Cannes.

Presso la pista coperta di "En Chatel" è stato servito un ottimo pranzo ad oltre 130 partecipanti.

L'Associazione de "La Valaddo" si complimenta per il lavoro svolto nella riscoperta e valorizzazione delle più autentiche tradizioni della nostra montagna esportando un patrimonio di autentica cultura occitana in valli e paesi anche oltre frontiera.

Augura al Presidente Ugo Piton (prezioso collaboratore della nostra rivista) e a tutti coloro che sono impegnati di persona nel Gruppo un continuo successo per i decennali futuri.

E.M.



Ricordo della 200ª esibizione. Agosto 1992.

INCARICATI LOCALI

- **Abbadia Alpina:** Angela Gaido - Via Bessone, 3 - Porte - ☎ 201.978.
- **Balma:** Fabrizio Piton - Frazione Balma, 60 - ☎ 842.580.
- **Castel del Bosco:** Ressenat Manuela - Via Combal, 28 - ☎ 842.747.
- **Cesana Torinese:** Colturi Riccardo - Frazione Fenils - ☎ 0122/89.582.
- **Charjau:** Anna Baudissard - Via Nazionale - ☎ 842.786.
- **Escarton du Queyras:** Christian Grossan - Ceillac.
- **Escarton de Briançon:** Edmond Cadet - Le Monetier les Bains.
- **Fenestrelle:** Berger Renzo - Via alta Fortezza, 4 - ☎ 0121/83.897.
- **Meano:** Tron Dino - Via Nazionale, 7 Meano di Perosa Argentina - ☎ 0121/82.109.
- **Mentoulles:** Alma Percivati Filliol - ☎ 83.049.
- **Perosa Argentina (zona Clea-Brancato):** Oreste Bonnet - Via Sestrieres, 33 - ☎ 82.175.
- **Perosa Argentina (zona restante):** Marcello Botto - Via Marinetto, 12 - ☎ 803.055.
- **Perrero:** Rostagno Ezio - Via Eirassa.
- **Pinasca e Inverso:** Ettore Ghigo - Via Piave 18/c - Villar Perosa - ☎ 514.385.
- **Pinerolo:** Guido Ferrier - Via M. Grappa, 61 - ☎ 72.985.
- **Pomaretto:** Levy Peyronel - Str. Podio, 10 - ☎ 82.357
Guido Baret - Via F.lli Genre, 1 - ☎ 81.277.
- **Porte:** Angela Gaido - Via Bessone, 3 - ☎ 201.978.
- **Pragelato:** Italo Pastre - presso Ufficio Postale - ☎ 0121/78.939.
- **Pramollo:** Ettore Ghigo - Via Piave, 18/c - Villar Perosa - ☎ 514.385.
- **S. Germano Chisone:** Ettore Ghigo - Via Piave, 18/c - Villar Perosa - ☎ 514.385.
- **Sestrieres:** Marco Charrier - Municipio - ☎ 77.100.
- **Usseaux:** Cirillo Ronchail - ☎ 83.052.
- **Villar Perosa:** Ettore Ghigo - Via Piave 18/c - ☎ 514.385.
- **Villaretto Chisone:** Delio Heritier - Frazione Pigne - ☎ 842.513.